

Des gros calibres pour des défis nouveaux

● Mignette, Prévot, Milquet : le PS et le cdH ont décidé de placer désormais de grosses pointures à la tête des entités fédérées, qui se gonflent de trois ministres, malgré le départ d'Ecolo.

Ceux qui attendaient de simples reconductions en seront pour leurs frais. En dévoilant ce lundi les castings des gouvernements des entités fédérées, PS et cdH ont frappé fort, même si tout cela se traduit par une inflation de trois ministres, et le découplage de deux ministre-présidences.

C'est d'abord vrai au **gouvernement wallon**, qui enregistre deux arrivées de poids. La première est celle de Paul Mignette (PS) en personne, qui en prend la tête. Il quitte donc la présidence du PS, ainsi que (officiellement du moins) le maïorât de Charleroi.

À ses côtés, une autre arrivée de choix : Maxime Prévot. L'actuel député-bourgmestre de Namur est clairement en train de devenir un des hommes forts du cdH. Et tout ceci au détriment d'un André Antoine qui paie cher ses errements sur la dette wallonne et une certaine roublardise qui a fini par lasser.

TILLIEUX MONTE EN GRADE

Benoît Lutgen avait déjà pensé le dégrader quand il est devenu président du parti, en septembre 2011, avant de se raviser. Cette fois, il passe à l'acte et l'évacue vers le perchoir de l'hémicycle na-

muais.

Le même Benoît Lutgen en profite pour lancer un nouveau venu dans l'arène : René Collin, Luxembourgeois comme lui, qui hérite d'un portefeuille de choix pour les démocrates-humanistes : l'Agriculture. Ce n'est pas rien, sur les terres d'un Philippe Courard qui peine à trouver un second souffle.

Quant au PS, il donne cette fois une compétence digne de ce nom à Eliane Tillieux qui pourra enfin faire ses preuves : l'Emploi, enjeu crucial s'il en est pour les Wallons. Avec Prévot et Tillieux, Namur est décidément à la fête, après des années de disette...

À la **Communauté française**, Rudy Demotte (PS) paie cash son déficit d'image, qui dessert ses compétences pourtant réelles. Il y reste ministre-président, mais sans aucune matière visible à la clé, alors que certains avaient espéré pour lui l'Enseignement. Mais surtout, il ne sera plus en parallèle à la tête du gouvernement wallon.

Il a donc perdu son match avec Jean-Claude Marcourt (PS). Le Liégeois n'est certes pas devenu le patron de la coalition wallonne comme il l'espérait, mais il hérite de gros portefeuilles dans les deux équipes (Économie, Enseignement supérieur, Médias...).

ANTOINE AU PERCHOIR

On y note aussi l'arrivée d'un André Flahaut qui avait perdu son fauteuil de président de la Chambre, et qu'on recase donc à la Communauté française, une

première pour lui. Quant à Isabelle Simonis, elle y reçoit une deuxième chance (lire ci-contre).

Mais ce qui frappe le plus, c'est bien entendu l'arrivée de Joëlle

Milquet (cdH) à la tête de l'Enseignement obligatoire. Lutgen avait déjà tenté de l'y mettre l'été dernier, quand Marie-Dominique Simonet avait démissionné pour soigner son cancer. Mais la Bruxelloise avait refusé. Cette fois, elle s'y lance dans la bataille.

Finalement, c'est le **gouvernement bruxellois** qui laisse le plus sur sa faim. Laurette Onkelinx y a négocié l'accord de main de maître. Son bilinguisme hésitant et son espoir de rester au fédéral l'ont fait décliner la ministre-présidence qui l'y attendait. Rudi Vervoort y remplira donc, faute de mieux.

Tout ceci a aussi quelques conséquences sur le **fédéral**. Joëlle Milquet y laisse son poste de vice-Première en charge de l'Intérieur à Melchior Wathelet, qui monte donc en grade. Catherine Fonck prend la place du Verviétois comme secrétaire d'État à la Mobilité. Mais tous deux ne seront en piste que tant que Di Rupo I^{er} sera en affaires courantes. Après... ■

CHRISTIAN CARPENTIER

RÉGION WALLONNE

Duo de choc pour les Wallons

Paul Magnette et Maxime Prévot sont désormais les patrons du gouvernement wallon. Répartition des compétences :

> **Paul Magnette (PS)** : ministre-président, sans compétence complémentaire.

> **Maxime Prévot (cdH)** : vice-Président du gouvernement, ministre des Travaux publics, de la Sécurité routière, de la Santé, de l'Action sociale, des allocations familiales, de l'Égalité des chances, des Zones d'activités économiques et du Patrimoine.

> **Jean-Claude Marcourt (PS)** : vice-Président du gouvernement, ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Innovation et du Numérique.

> **Christophe Lacroix** : ministre du Budget, de la Fonction publique et de la Simplification administrative.

> **Eliane Tillieux (PS)** : ministre de l'Emploi et de la Formation.

> **Carlo Di Antonio (cdH)** : ministre de l'Environnement, du Bien-être animal, de l'Aménagement du Territoire, des aéroports et de

la mobilité.

> **Paul Furlan (PS)** : ministre des Pouvoirs locaux, de la Ville, du Logement et de l'Énergie.

> **René Collin (cdH)** : ministre de l'Agriculture, de la Nature, de la Ruralité et du Tourisme et des Infrastructures sportives.

> **André Antoine (cdH)** : président du Parlement wallon. ■

CH. C.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Joëlle Milquet superstar

À la Communauté française, c'est désormais un tandem Rudy Demotte - Joëlle Milquet qui tiendra les rênes du gouvernement. La répartition complète des portefeuilles est la suivante :

> **Rudy Demotte (PS)** : ministre-président, sans compétence complémentaire.

> **Joëlle Milquet (cdH)** : vice-Présidente du gouvernement et ministre de l'Enseignement obligatoire, des Bâtiments scolaires, de la Petite enfance et de la Culture.

> **Jean-Claude Marcourt (PS)** : vice-Président du gouvernement, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Re-

cherche et des Médias.

> **André Flahaut (PS)** : ministre du Budget, de la Fonction publique et de la Simplification administrative.

> **René Collin (cdH)** : ministre des Sports.

> **Isabelle Simonis (PS)** : ministre de la Promotion sociale, de la Jeunesse, des

Droits des femmes et de l'Égalité des chances.

> **Rachid Madrane (PS)** : ministre à l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles.

> **Jean-Charles Luperto (PS)** : président du Parlement de la Communauté française. ■

CH. C.

RÉGION BRUXELLOISE

Laurette a décliné, Rudi doit rempiler

Laurette Onkelinx ayant préféré se réserver pour le fédéral, c'est Rudi Vervoort qui rempile à Bruxelles.

> **Rudi Vervoort (PS)** : ministre-président, chargé du Développement territorial, du Port de Bruxelles, de la Rénovation urbaine, des Affaires étudiantes, de la tutelle sur les communes, du Tourisme, des matières biculturelles d'intérêt régional, et de l'image de Bruxelles.

> **Didier Gosuin (FDF)** : ministre de l'Économie et de l'Emploi.

> **Guy Vanhengel (Open VLD)** : ministre des Finances et du Budget

> **Céline Frémault (cdH)** : ministre du Logement, de l'Environnement et de la conservation de la nature, ainsi que de l'Énergie.

> **Pascal Smet (SPA)** : ministre des Travaux publics, des Transports et des Taxis.

> **Fadila Laanan (PS)** : secrétaire d'État à la Propreté publique, à la Recherche scientifique, des Infrastructures sportives communales

et de la Fonction publique.

> **Cécile Jodogne (FDF)** : secrétaire d'État au Commerce extérieur et en charge du Siamu.

> **Bianca Debaets (CD&V)** : secrétaire d'État en charge de l'Informatique, la transition numérique, l'égalité des chances, le bien-être animal, la coopération au développement et la sécurité routière.

> **Charles Picqué (PS)** : président du Parlement. ■

CH. C. (AVEC M.B.)

Magnette rend la présidence du PS à Di Rupo

Mais le ministre-président restera bourgmestre en titre

● C'était attendu, Paul Magnette devient ministre-président du gouvernement wallon. Le Carolo ne cédera pas pour autant son titre mayoral. Comme Paul Furlan à Thuin, il a choisi de ne pas nommer un « bourgmestre faisant fonction » mais bien une « échevine déléguée », Françoise Daspremont. Peut-être pour faire passer aux déçus le message qu'il compte garder la main...

Comment les choses vont-elles se dérouler dans les heures et les jours qui viennent ?

Ce matin, je vais prêter serment devant le Roi puis nous installerons officiellement le gouvernement.

Une fois tout le monde mis en place, dès demain, nous entamerons les débats sur la déclaration de politique régionale.

Puis je prendrai quand même quelques jours de vacances avec ma petite famille, dans le sud de la France, plus

exactement dans le Gard où nous avons nos habitudes.

Le proverbe dit « Qui trop embrasse mal étreint ». Comment allez-vous pouvoir mener de front toutes vos fonctions ?

J'en occupe de nouvelles mais j'en abandonne d'autres : j'étais bourgmestre, sénateur et aussi président faisant fonction du Parti socialiste.

Dès que j'aurai prêté serment, lé-

galement, je ne pourrai plus présider le PS. C'est donc Elio Di Rupo qui reprendra les rênes.

Du coup, je ne participerai pas aux négociations pour la formation du gouvernement fédéral, ce qui me fera déjà gagner pas mal de temps.

Par ailleurs, je n'aurai pas deux casquettes ministérielles puisque je ne présiderai pas la Communauté Wallonie-Bruxelles.

Que vous restera-t-il comme temps à consacrer à Charleroi ?

J'ai demandé à continuer à présider le conseil communal et je garderai la main sur tous les gros dossiers, les enjeux stratégiques.

Je suivrai de près également les réunions sur la sécurité, j'assurerai encore les fonctions officielles et bien sûr, je conserve mon bureau.

Parlons argent : l'opposition vous reproche d'être plutôt évasif sur le financement de certaines mesures à venir en Wallonie...

Au contraire, nous avons voulu être tout à fait clairs : nous avons annoncé ce que nous aurons les moyens de financer.

La création de 6000 logements publics, les places supplémentaires dans les crèches, nous savons combien cela coûtera et nous avons les fonds. Idem pour le plan Marshall, le contrat d'insertion pour l'emploi... toutes les mesures les plus importantes sont prévues au budget. Le reste, effectivement, sera mis en œuvre s'il y a des marges ■

F.O.

ABSENTS OU DÉGRADÉS

Les perdants du casting

Les nominations de ce week-end n'ont pas fait que des heureux. Elles ont aussi provoqué la rétrogradation ou parfois même l'effacement de certains ministres des équipes précédentes.

Au rayon des perdants, **Rudy Demotte** (PS) est le plus visible. Il n'est plus ministre-président que de la seule Communauté française - poste qu'il cumulait auparavant avec son équivalent à la Région wallonne - et sans compétence précise.

André Antoine (cdH), lui aussi ancien homme fort des deux gouvernements sortants, ne sera

pour sa part même plus ministre. Il est évacué vers le perchoir du Parlement wallon.

Quant à **Marie-Martine Schyns** (cdH), qui avait remplacé Marie-Dominique Simonet en cours de route à l'Enseignement, elle est aussi évacuée mais vers... plus rien du tout, vu l'arrivée de Joëlle Milquet dans le poste. Le cdH la recasera comme cheffe de groupe au Parlement de la Communauté française.

Fadila Laanan (PS), qui dirigeait la Culture à la Communauté française, redevient simple secrétaire d'État bruxelloise, même si

elle sera aussi à la tête de la Ccof, poste qui est néanmoins quasiment invisible.

Enfin, **Jean-Charles Luperto** (PS) est en passe de devenir un éternel futur ministre, puisqu'il loupe de nouveau le coche. Après avoir perdu son combat électoral face à Eliane Tillieux, il reste président du Parlement de la Communauté française. Ce qui ne sera pas le niveau de pouvoir le plus visible dans les cinq ans qui viennent, le gros des nouvelles compétences transférées revenant à la Région wallonne... ■

CH. C.

LES INVITÉS SURPRISE

**Maxime PRÉVOT**

Encore méconnu il y a peu, Maxime Prévot, âgé de 36 ans et père d'un enfant, est clairement la tête montante du CdH. Connu pour son ambition, il a su se démarquer en politique. Notamment grâce à la « pré-votmania » qu'il a enclenché à Namur. Car Maxime Prévot, c'est l'homme aux 13.000 voix aux communales de 2012. Apprécié à Namur, le bourgmestre n'hésite d'ailleurs pas à participer à la vie active de sa ville.

René COLLIN

Avocat de formation, René Collin a été bourgmestre de la commune d'Erezée dont il est originaire, de 1994 à 2006. Il vit d'ailleurs toujours à Fisenne avec son épouse Marie-Gabrielle. Très bosseur, il a aussi été chef de cabinet de Guy Lutgen –père de Benoît, actuel président du cdH- lorsqu'il était ministre wallon de l'Agriculture. René Collin s'est aussi beaucoup investi dans la politique provinciale. Il officie comme député provincial depuis 2006. Dans ses attributions : l'agriculture et le tourisme, notamment

**Christophe LACROIX**

Ancien député provincial, successeur de Guy Coëme à la Chambre, Christophe Lacroix, domicilié dans la commune mosane de Wanze, près de Huy, 47 ans et fort de plus de 15.000 voix sur la liste fédérale, s'était fait remarquer pour ses qualités d'homme de chiffres. Non-élu, le Parti socialiste l'avait choisi comme sénateur coopté. Là, il prend encore du galon et décroche le ministère wallon du Budget, de la Fonction publique et de la Simplification administrative.

LES REVENANTS

CATHERINE FONCK (CDH), qui n'était plus ministre depuis 2009, espérait le redevenir. Elle est enfin exaucée, même si elle n'entre que dans un éphémère poste de secrétaire d'Etat fédérale à la Mobilité, Melchior Wathelet qui l'occupait



Catherine Fonck (CDH)

reprenant pour sa part la compétence de Joëlle Milquet, partie à la Communauté française. Tous deux ne rempliront que si le cdH reste au pouvoir au fédéral.



Isabelle Simonis (PS)

Quant à ISABELLE SIMONIS (PS), éphémère ministre qui avait sauté pour une maladresse envers l'extrême droite, elle reçoit une nouvelle chance.

RACHID MADRANE (PS) de son côté gagne en visibilité en montant à la Communauté française.



Rachid Madrane (PS)